

[Text]

If NAFTA is ratified, the other LAC countries will look at Mexico and Canada in a very interesting way. They will look at Mexico and us as interlocutors and maybe surrogates. Some Latin American and Caribbean countries will go to Mexico, and will come to Canada, and say, "You have been through two negotiations, an FTA and a NAFTA negotiation. You experienced some costs and benefits. You learned some things you wished you had learned a bit earlier. Can you help us as we approach the giant, the elephant; as we try to decide how to accommodate?"

I have no doubt whatsoever that all the countries will seek to accommodate to the United States. It is too big, too powerful, and too hegemonic for them to turn their backs. They cannot insulate themselves from the reality and the power of the United States. How they do it is a matter of tactics and negotiations, but I do believe they will first approach Mexico and Canada, assuming we ratify, so we will be in the position of being an interlocutor for other Latin American and Caribbean countries.

We will be in the position of trying to strengthen our own self-interest, as Mr. Clark was emphasizing so consistently, and we will be in the interesting position of seeking to bring together Mexico and other Latin American and Caribbean countries to work with us in applying countervailing pressures against the United States, in order to give the new market-driven model a human face.

It is a very interesting concept to me because my career has not been on the side of commerce, finance, nor technology, but rather on the word "development". I can see an important role for Canada inside NAFTA, assuming we ratify, in helping to make NAFTA a developmental instrument. One that will promote the development of Latin America as well as the self-interests of Canada, the United States and Mexico. That is an enormous challenge in which I think the Latin America and Caribbean countries will look upon us with great favour, hope and expectation.

The letter of invitation asked me two questions. Question Number One: What do I think about the prospects for the enlargement of NAFTA? For the reasons that I have just briefly outlined, I believe that all LAC countries will try to draw closer to NAFTA. Some will try to enter individually, others through subregional groupings. Some will seek direct membership, and others will seek new modalities, such as associate status or special bilateral and sectoral agreements.

To be more specific, let us assume we see a queue stretching from here to the year 2000 and beyond. There is no question in my mind that the head of the queue is Chile. I think Canada

[Traduction]

Si l'ALÉNA est ratifié, les autres pays de l'Amérique latine et des Antilles seront très intéressés par le Mexique et le Canada. Ils nous considéreront comme des interlocuteurs et peut-être même des substituts. Certains pays d'Amérique latine et des Antilles iront vers le Mexique tandis que d'autres viendront nous dire: «Vous avez négocié deux accords, l'ALÉ et l'ALÉNA. Vous avez fait des concessions et obtenu des avantages. Vous avez appris certaines choses que vous auriez aimé savoir plus tôt. Pouvez-vous nous aider à négocier avec le géant économique et à décider des concessions à faire?»

Je suis convaincu que tous les pays chercheront à s'entendre avec les États-Unis, c'est un pays trop grand, trop puissant et trop hégémonique pour qu'ils puissent lui tourner le dos. Ils ne peuvent pas s'isoler de la réalité et de la puissance des États-Unis. Quant à savoir comment ils le feront, c'est une question de stratégies et de négociations, mais je crois qu'ils commenceront par s'adresser au Mexique et au Canada, en supposant que nous ratifions l'accord, de façon à ce que nous puissions être des interlocuteurs pour les autres pays d'Amérique latine et des Caraïbes.

Nous serons en mesure de mieux servir nos intérêts, comme M. Clark l'a bien souligné, et nous pourrions amener le Mexique et les autres pays d'Amérique latine et des Caraïbes à se joindre à nous pour exercer des pressions contre les États-Unis, de façon à donner un visage humain au nouveau modèle axé sur le marché.

C'est là un concept que je trouve très intéressant étant donné que j'ai fait carrière non pas dans le domaine du commerce, des finances ou de la technologie, mais dans celui du «développement». Le Canada peut jouer un rôle important en contribuant à faire de l'ALÉNA, en supposant que l'accord soit ratifié, un instrument de développement qui servira tant les intérêts de l'Amérique latine que ceux du Canada, des États-Unis et du Mexique. C'est là un défi considérable sur lequel les pays de l'Amérique latine et des Antilles vont certainement fonder beaucoup d'espoirs.

Dans votre lettre d'invitation, vous me posiez deux questions. Vous me demandiez d'abord ce que je pensais des perspectives d'élargissement de l'ALÉNA. Pour les raisons que je viens d'énoncer brièvement, je crois que tous les pays de l'Amérique latine et des Caraïbes vont essayer de se rapprocher de l'ALÉNA. Certains tenteront d'y adhérer individuellement et d'autres, par l'entremise de blocs sous-régionaux. Certains demanderont à se joindre directement à nous tandis que d'autres rechercheront de nouvelles modalités d'adhésion, par exemple le statut d'associé ou des ententes spéciales bilatérales et sectorielles.

Pour être plus précis, supposons que plusieurs pays frappent à notre porte d'ici l'an 2000 et même au-delà. Il ne fait aucun doute dans mon esprit que le premier à le faire sera le Chili. Le